

Les chouettes grises ont été cotées de 25 à 30 kop. Les chouettes blanches ont été plus demandées, l'année dernière on les vendait de 40 à 50 kop., cette année il fallait payer de 1 r. 20 à 1 r. 40 la paire ; 15,000 paires de queues de tétras ont trouvé acheteurs à raison de : les vieilles 25 kop. la paire et les jeunes 12½ k. Les paires de queues de coqs de bruyère, au nombre de 7,000, se sont vendues : les vieilles, 50 à 55 kop. et les jeunes de 10 à 12 kop. Les queues de coq de bruyère venant de Sibérie sont de moins bonne qualité et moins bien séchées que celles d'Arkangel et d'Obdorska (gouvernement de Tobolsk), aussi leur préfère-t-on ces dernières.

Les aigles ont été peu demandés ; les premières qualités seules ont trouvé acheteurs. Les bigarrés blancs ont été recherchés mais il n'y en avait qu'une petite quantité ; de même pour les grèbes qui ont été vendus de 95 à 90 kop, on présume qu'ils seront bon marché à la foire de Nijni Novgorod. La plume d'oie a été cotée de 13 à 13½ r. le poud, il y en avait 500 pouds sur la place ; 200 pouds de duvet d'oie et d'eider ont été livrés à raison de 30 à 32 roubles le poud. On a vendu 500 pouds de plumes de canard pour l'exportation, au prix de 7½ à 8 roubles le poud.

*Fourrures.*—Le bruit ayant couru que le marché des fourrures était transféré à Moscou, quelques gros acheteurs ne sont pas venus à Irbit, cependant les prix, un peu lourds au commencement, n'ont pas tardé à se relever et la vente s'est bien terminée sauf pour les peaux d'ours.

A la foire d'Irbit, les fourrures se vendent non préparées. Elles sont apportées par les négociants qui se les procurent en envoyant des agents dans les différentes parties de la Sibérie. La nouvelle s'étant répandue que les fourrures de Russie se-

raient très demandées par suite du petit nombre des fourrures d'Amérique, où la chasse n'avait pas produit les résultats habituels, les prix de premier achat sur les lieux d'origine ont été élevés. D'autre part, le stock de cette marchandise a été moins considérable que les années précédentes sur le marché, le développement des voies de communication dans l'intérieur de la région ayant permis à des marchands de Moscou de s'approvisionner directement sur la place avant l'époque de la foire.

Les zibelines et les queues d'écureuil qui trouvent un large emploi dans les vêtements de dames ont été très demandées, il en a été de même pour le renard blanc dont le stock a été acheté par des maisons de Paris et de Londres.

La zibeline claire avait été payée de 11 à 11 r. 50 kopecks à Tobolsk et 2 à 3 roubles plus cher à Moscou ; le marché d'Irbit, en raison de l'importance des demandes des nations étrangères ont acheté à des prix très élevés qui jusqu'alors n'avaient pas été pratiqués. Malgré la hausse, les quantités apportées n'ont pas été suffisantes et l'on cite un représentant d'une maison anglaise qui n'a pu exécuter un ordre d'achat de 100,000 roubles.

Le renard s'est vendu dans de bonnes conditions : le rouge de 5½ r. à 5.75 r. la peau, le blanc de Semipalatinsk à 7 roubles la paire et le Petropavlosk à 6 roubles.

On utilise pour le col et la doublure des rotondes, la peau teinte du renard blanc. Aussi ces peaux avec queues et pattes sont-elles recherchées. Le renard blanc du gouvernement de l'Enisseï coûte 1 rouble plus cher que celui du gouvernement de Tobolsk, il a trouvé acquéreur à 9 roubles.

Le renard de Sibérie s'est vendu de 1 r. à 1 r. 5 la peau ; le bleu, 2 r., il en a manqué même à ce prix.